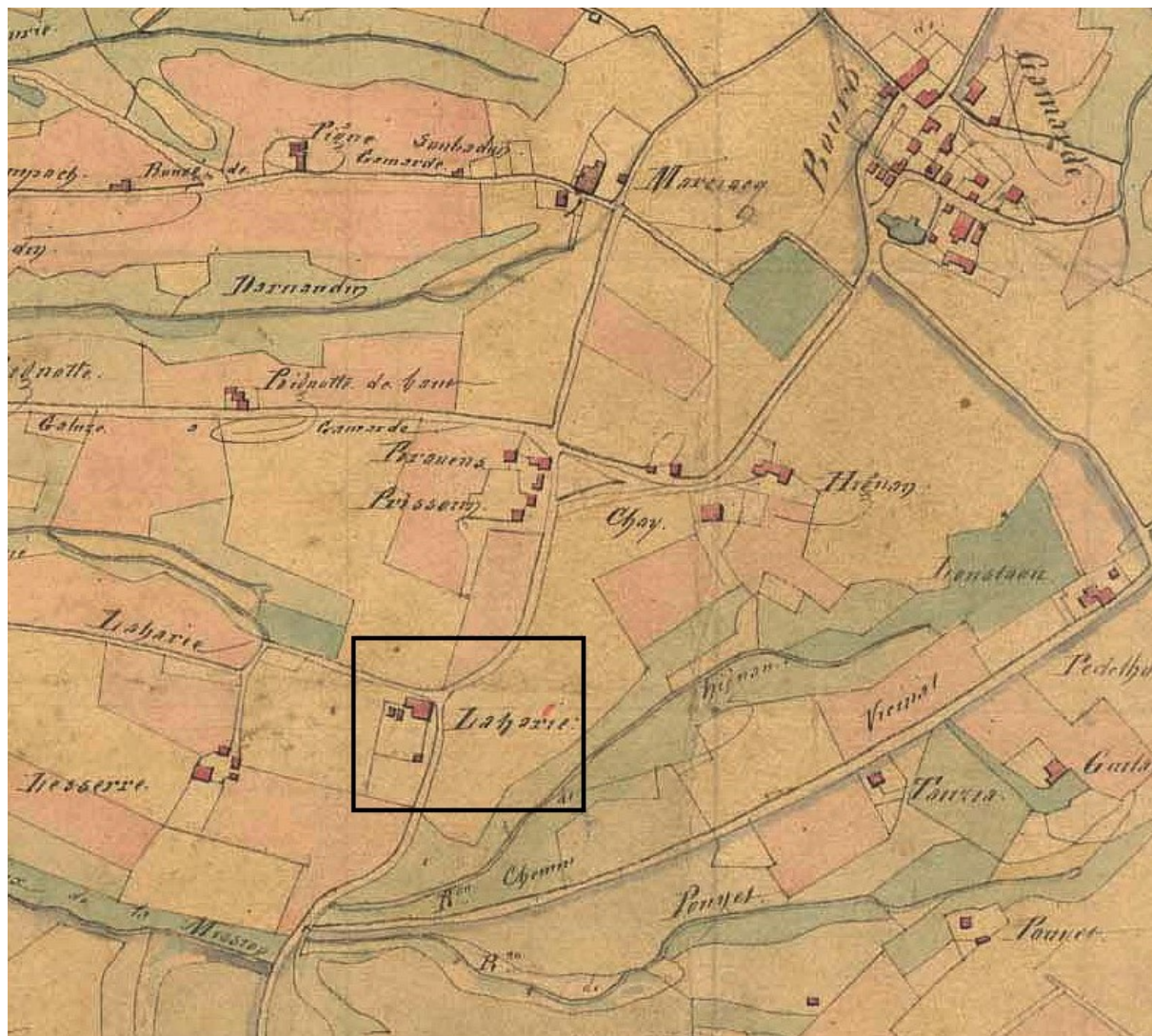


BUSTARRET

Famille de notables gamardais, originaires de Brassempouy.

En 1781, les Bustarret s'allient aux Clavier, propriétaires de la maison Laharie, depuis le troisième quart du XVIII^e siècle.



Plan cadastral de Gamarde en 1833

Première génération

Etienne Clavier, greffier (1732-1805)

Né à Saint-Pierre de Lier (à Clavier) le 10 octobre 1732, fils de **Louis Clavier** et de **Marie de Marincamp**.

Louis de Clavier, habitant de Saint-Pierre, et Marie de Marincamp, habitante de Saint-Jean, se sont mariés à Saint-Pierre de Lier le 9 octobre 1725.

Marie Marincamp, âgée de 60 ans, meurt à Saint-Pierre de Lier (à Clavier) le 5 novembre 1760.

Le 8 juin 1755, la fabrique de l'église de Saint-Pierre de Lier est affermée par Louis Dulau, marquillier, au profit d'Estienne Clavier, marchand.¹

Le 25 septembre 1756, il est jurat de Saint-Pierre-de-Lier.²

¹ A. D. Landes, 3 E 63-133 (Minutes de Jean Despouys, notaire à Saint-Jean-de-Lier).

Le 24 janvier 1758, à Doazit, Etienne Clavier, habitant de Lier, épouse **Marie Dezest**, habitante de Doazit.

Le 9 août 1761, Etienne Clavier, bourgeois de Saint-Pierre-de-Lier, baille à colonage la maison du Houn dou Cazau, à Préchacq, en faveur de Bertrand Lagrace, laboureur, habitant de Cassen, pour une durée de 3 années.³

Etienne Clavier devient fermier du greffe de Gamarde, sans doute au mois de février 1764.

Il acquiert Laharie qui, probablement reconstruite ou rénovée à cette époque, prend les allures d'une « maison capcazalière ».



Laharie, à Gamarde, maison des Bustarret

Le 28 juin 1766, Etienne Clavier, bourgeois, habitant de Gamarde, vend à la marquise de Poyanne, une rente annuelle de 55 livres, moyennant la somme capitale de 1100 livres, devant Destouesse, notaire royal.⁴

Le même jour, en qualité de fermier du greffe de Gamarde, il verse à la marquise la somme de 48 livres, pour deux années des fermes échus au mois de février 1766.

D'autres quittances et reconnaissances datées du 26 juillet 1777, du 20 mai 1778 et du 27 avril 1784, indiquent les sommes dues au marquis de Poyanne par Etienne Clavier, à raison de l'affermage du greffe ainsi que des arrérages de la rente.

Le 29 janvier 1784, à la requête des héritiers du marquis, Charles-François Geoffroy, leur procureur constitué, somme Etienne Clavier, bourgeois, de payer 556 livres 14 sols d'arrérages de la rente dont il est débiteur. « A défaut de paiement, a été déclaré au sieur Clavier qu'il y sera contraint par les voies du droit. »⁵

² Contrôle, Bureau de Dax, selon A. D. Landes, II F 513 [Vincent Foix, Dictionnaire des seigneuries, article Morganx (suite)].

³ A. D. Landes, 3 E 63-134 (Minutes de François Despouys, notaire à Saint-Jean-de-Lier).

⁴ A. D. Gers, 9 J 43, Papiers Poyanne.

⁵ A. D. Gers, 9 J 43, Papiers Poyanne.

Marie Dezest, cultivatrice, âgée de 66 ans, épouse d'Etienne Clavier, meurt à Gamarde (à Laharie) le 3 mars 1794.

Le 19 janvier 1795, Etienne Clavier, secrétaire-greffier de Gamarde, est remplacé dans ses fonctions par son gendre Pierre Bustarret.

Etienne Clavier, cultivateur, âgé de 73 ans, natif de Lier, meurt à Gamarde (à Laharie) le 16 février 1805.

D'où :

- Marie Clavier (1759-1839)

Née à Saint-Pierre de Lier le 14 janvier 1759, fille d'Etienne Clavier et de Marie Dezest. Le parrain est Sieur Jean [...], notaire, habitant de Doazit. La marraine est Marie de Marincam.

En 1781, elle épouse Pierre Bustarret, qui suit.

- Louis Clavier (1761-1761)

Né à Saint-Pierre de Lier (à Caubin) le 28 juillet 1761, fils d'Etienne Clavier et de Marie Dezest. Le parrain est Louis Clavier, la marraine est Catherine Cla[...], représentée par Marie Clavier.

Louis Clavier, âgé de 2 mois, fils d'Etienne Clavier, bourgeois, et de Marie Dezest, meurt à Saint-Pierre de Lier (à Clavier) le 28 septembre 1761.

- Jean-Baptiste Clavier (1766-1767)

Né à Gamarde (à Laharie) le 3 juillet 1766, fils de Sieur Etienne Clavier et de Demoiselle Marie Dezest. Le parrain est Jean-Baptiste Cardenau, la marraine, Marie-Anne Clavier, habitants de Hinx.

Baptiste Clavié, fils de Mr Etienne Clavié et de Demoiselle Dessés, âgé de 15 mois, meurt à Gamarde le 12 septembre 1767.

- Marie Clavier (1768-1841)

Née à Gamarde (à Laharie) le 21 avril 1768, fille d'Etienne Clavier et de Marie Dezest. Le parrain est Antoine Ducasse, de Saint-Pierre de Lier, la marraine, Marie Lestage, de Vicq.

Le 25 février 1794, à Lourquen, maison Tauzia, elle épouse **Pierre Bastiat**, né à Laurède le 3 février 1761, habitant de Lourquen, fils de Jean Bastiat et de Jeanne Fartouat.

Marie Clavier, veuve de Pierre Bastiat, âgée de 74 ans, meurt à Gamarde (à Toquelaze) le 7 février 1841.

Deuxième génération

Pierre Bustarret, notaire (1752-1829)

Né à Brassempouy (à Peysale) le 1^{er} juin 1752, fils de **Bernard Bustarret** et de **Catherine Hontans**.

Le 13 février 1781, à Gamarde (à Lahary), Pierre Bustarret, greffier de la baronnie de Brassempouy, épouse **Marie Clavier (Ninette)**, fille d'Etienne Clavier, praticien. Bernard Bustarret, procureur d'office de la baronnie de Brassempouy, est témoin. Il signe "Bustarret père". Pierre Bustarret, habitant de Saint-Sever, autre témoin, signe "Bustarret Jeune". Il s'agit du père et du frère aîné de l'époux.

Pierre Bustarret est syndic de Gamarde en 1789. Il rédige le cahier de doléances de la paroisse, avec le notaire et procureur juridictionnel Jean Cardenau, et le maître d'école Jean-Baptiste Laban.

De 1794 à 1802, Bustarret achète diverses propriétés situées dans l'actuel canton de Montfort-en-Chalosse.

Le 16 août 1794, il acquiert pour la somme de 3700 livres, conjointement avec les sieurs Dupont et Saint-Germain, de Gamarde, la seconde division de la prairie du Heignar, à Préchacq, bien vendu nationalement au préjudice de Maximilienne de Béthune-Sully.⁶ Le 11 mai 1803, devant Ducos, notaire à Poyartin, il revend la portion de prairie qu'il a acquise à Jean Maisonnave, de Préchacq, pour la somme de 1160 francs.⁷

Le 11 septembre 1794, les terres de Monet, à Onard, autre propriété des Poyanne, sont adjudgées pour 460 livres à Pierre Bustarret.⁸ Le 10 octobre 1797, devant Camy, notaire à Poyanne, Bustarret revend la pièce de terre de Monet, à Arnaud Tauzin, d'Onard, pour la somme de 800 francs.⁹

Le 5 juillet 1797, devant Nougaro, notaire à Poyartin, Pierre Bustarret achète à Jean-Pierre Guillemané, des fonds situés à Goos pour la somme de 700 francs.¹⁰ Le 12 octobre 1808, Bustarret vend à François Laborde, l'échalassière de Magnès, située à Goos, pour la somme de 800 francs, devant Ducos, notaire à Poyartin. Il s'agit sans doute du bien acquis en 1797.

Le 25 septembre 1798, devant Camy, notaire à Poyanne, Etienne Clavier et Pierre Bustarret achètent à Charles-François Geoffroy, procureur de Maximilienne de Béthune-Sully, pour le prix de 8600 francs, le bien et métairie de Coubé et autres pièces de terre, consistant en maison, eyrial, jardin, fournière, vignes, terres, prairies, piquepout, taillis, landes. Geoffroy avait acquis cette propriété de feu Martiacq, le 28 mai 1784, devant le même notaire. Le même jour, Clavier et son gendre vendent en faveur de Pierre et Jean Lamolie, d'Onard, le bien de Chanchon situé à Onard, pour la somme de 4000 francs. Le même jour, ils vendent également un fonds situé à Gamarde, à Pierre Gardilanne, pour la somme de 200 francs.¹¹

Deux ans après l'achat de Coubé, Bustarret doit encore la somme de 2500 francs à Maximilienne de Béthune-Sully qui intente une action en justice.

Le 5 mai 1813, un procès-verbal dressé par le juge de paix de Montfort rend compte d'une procédure engagée par Pierre Bustarret contre Jean-Luc Cardenau et Jean Darroze, aubergiste à Tartas. Ce dernier, propriétaire de la métairie de Coume, voisine de Coubé, a fait couper une quantité considérable d'échalas sur un taillis dépendant de la propriété de Bustarret. Par la suite, le sieur Cardenau s'est emparé de cet échalas.¹²

Le 23 juin 1800, devant Ducos, notaire à Poyartin, Pierre Bustarret achète à Raymond Darroze et Rose Mages, un lopin de terre, dépendant du bien du Checq, situé à Gamarde, pour la somme de 260 francs. Le 20 juillet 1802, devant le même notaire, il achète aux mêmes époux Darroze, l'ensemble de la propriété du Checq, « maison, grange, bâtiments de toutes espèces, eyrial, lande, jardin, terres

⁶ A. D. Gers, 9 J 79.

⁷ A. D. Landes, 3 Q 540 (Bureau de Montfort, Table des Vendeurs).

⁸ Archives de Cassen, selon A. D. Landes, II F 445 (Vincent Foix, Dictionnaire des seigneuries, article Monet).

⁹ A. D. Landes, 3 Q 540 (Bureau de Montfort, Table des Vendeurs).

¹⁰ A. D. Landes, 3 Q 540 (Bureau de Montfort, Table des Vendeurs).

¹¹ A. D. Gers, 9 J 43 ; A. D. Landes, 3 Q 540 (Bureau de Montfort, Table des Vendeurs).

¹² A. D. Landes, 4 U 13-16 (Justice de paix de Montfort).

labourables, vaccants, droit communal, padovensage » pour la somme de 3600 francs. Bustarret promet de retirer un bien vendu par les époux Darroze au citoyen Chevrier, de Mugron, le 19 juin 1800, devant Peymau, notaire à Clermont. Le contrat prévoit que durant cinq ans, Raymond Darroze et son épouse pourront retirer les différents biens vendus à Bustarret et à Chevrier.¹³

Vers 1860, le Checq appartient à la veuve de Jean-Luc Cardenau. Une partie de Coubé appartient alors au vétérinaire Jean-Baptiste Defos du Rau, l'autre à Jacques Gardilanne.

Pierre Bustarret devient notaire de Gamarde vers 1798. Ses minutes sont aujourd'hui perdues (de même que celles de son fils et successeur, Etienne). Les répertoires de Bustarret père pour les années 1798 à 1805¹⁴ sont conservés aux archives départementales.

En 1800, Bustarret est en procès avec Jean Gavarret auquel il demande le rétablissement d'un chemin, qu'il le rende « praticable aux bœufs et charrettes », afin qu'il puisse exploiter son échalassière de Cheval Blanc. Le 26 mai, Jean Gavarret est condamné par le tribunal de la justice de paix de Montfort à remettre le chemin en état. La même année, Bustarret dépose une nouvelle plainte car 14 *ferrades* de vin rouge et une barrique qu'il avait achetées à Fabian Saint-Martin lui ont été subtilisées par le même Gavarret et un certain Jean Lamothe. Le 25 octobre 1800, le tribunal de Montfort condamne Gavarret et Lamothe à la restitution du vin.

Le 14 juin 1813, Bustarret vend 16 ares 88 centiares de taillis châtaigneraie appelé du Cheval Blanc, à Dominique Despessailles, horloger, habitant de Gamarde.¹⁵

Pierre Bustarret, notaire à Gamarde, est agent municipal¹⁶ du 5 février 1795 au 10 mai 1800. Il est conseiller municipal le 5 janvier 1801, répartiteur des impôts le 10 novembre 1802 et de nouveau en 1810. Il démissionne de ses fonctions municipales en 1816.

Le 2 septembre 1818, il démissionne de son office de notaire royal. Il est remplacé par son fils aîné Etienne.

Pierre Bustarret, ancien notaire, âgé de 78 ans, meurt à Gamarde (à Leharie) le 24 décembre 1829.

Sa veuve Marie Clavier, propriétaire, âgée de 80 ans, meurt à Gamarde (à Leharie) le 16 juin 1839.

Les héritiers sont ses quatre enfants, Etienne, notaire à Gamarde, Marie Bustarret, épouse Camiade, propriétaire à Gamarde, maison Marciac, Jean, greffier de la justice de paix à Montfort, et Pierre, fermier des bains de Buqueron à Gamarde. La déclaration de succession a lieu le 16 décembre 1839. Le mobilier est d'une valeur de 515,50 francs. Les immeubles, composés de la maison de maître de Laharie, jardin, verger, terre labourable, vigne, châtaigneraie, bois de chênes et lande, avec la métairie de Lasserre et dépendances, sont d'un revenu annuel de 408 francs au capital de 8160 francs.¹⁷

D'où :

¹³ A. D. Landes, 3 E 37-4 (Minutes de Jean-Baptiste Ducos, notaire à Poyartin).

¹⁴ Nivôse de l'an VI à fructidor de l'an XIII.

¹⁵ A. D. Landes, 3 E 37-15 (Minutes de Jean-Baptiste Ducos, notaire à Montfort).

¹⁶ Nom donné au maire de la commune durant la période des municipalités de canton.

¹⁷ A. D. Landes, 3 Q 4093.

- Bernard Bustarret (1781-1781)

Né à Brassempouy (à Peysalle) le 24 avril 1781, fils de Pierre Bustarret et de Marie Clavié. L'enfant a été ondoyé à la maison de Sieur Bustarret Peysalle, procureur d'office de Brassempouy, à cause du danger de mort. Le parrain est Sieur Bernard Bustarret Peysalle, procureur d'office de Brassempouy. La marraine est Marie Dezes, remplacée par Marie Clavié, sa fille puinée.

Bernard Bustarret, âgé de 2 jours, fils de Pierre Bustarret et de Marie Clavié, habitants de la paroisse de Gamarde, meurt à Brassempouy le 25 avril 1781.

- Etienne Bustarret (1782-1785)

Né à Gamarde (à Lahary) le 5 août 1782, fils de Sieur Pierre Bustarret, bourgeois, et de Marie Clavier. Le parrain est Sieur Etienne Clavier, praticien, la marraine, Demoiselle Catherine Hontans, de Brassempouy.

Etienne Bustarret, âgé de 3 ans, meurt à Gamarde (à Lahary) le 8 novembre 1785.

- Marie Bustarret, cultivatrice (1784-1859)

Née à Gamarde (à Laharie) le 17 juin 1784, fille de Pierre Bustarret et de Marie Clavier. Le parrain est Pierre Bustarret, de Saint-Sever, remplacé par Pierre Bustarret, de Brassempouy. La marraine est Marie Lapassade, de Saint-Sever, remplacée par Marie Clavier, de Gamarde.

Le 8 février 1804, à Gamarde (à Jouan), Marie Bustarret, fille de Pierre Bustarret, notaire public, et de Marie Clavier, épouse **Paul Labeyrie, cultivateur**, né à Gamarde le 14 octobre 1777, fils de feu Jean Labeyrie et de Jeanne Marie Lespes.

Paul Labeyrie, cultivateur, âgé de 33 ans, meurt à Gamarde (à Martiacq) le 2 avril 1811

Le 17 juin 1813, à Gamarde (à Martiacq), Marie Bustarret, veuve de Paul Labeyrie, épouse en secondes noces **Jacques Camiade, cultivateur** à Clermont, âgé de 30 ans, fils de François Camiade, âgé de 71 ans, et d'Anne Lanusse, décédée. Un contrat de mariage est fait devant Jean-Baptiste Ducos, notaire à Montfort.¹⁸

Jacques Camiade, cultivateur, âgé de 71 ans, natif de Garrey, meurt à Gamarde (à Marciacq) le 29 décembre 1853.

Marie Bustarret, âgée de 75 ans, veuve en secondes noces de Jacques Camiade, meurt à Gamarde (à Marciacq) le 26 juillet 1859.

D'où :

- Dominique Labeyrie (1805-1813)

Né à Gamarde (à Jouan) le 18 novembre 1805.

Dominique Labeyrie, âgé de 7 ans, meurt à Gamarde (à Martiacq) le 12 septembre 1813.

- Jeanne Labeyrie dite Augustine (1807-1889)

Née à Gamarde (à Jouan) le 28 octobre 1807.

Le 4 février 1823, à Gamarde (à Martiacq), Jeanne Labeyrie, fille de Paul Labeyrie, décédé, et de Marie Bustarret, épouse **Jean Ducasse, cultivateur** à Gamarde, né à Gamarde le 2 novembre 1804, fils de Jean Ducasse, âgé de 55 ans, et de Françoise Dimule. Georges Ducasse, âgé de 75 ans, grand-père de l'époux, est témoin.

¹⁸ A. D. Landes, 3 E 37-15 (Minutes de Jean-Baptiste Ducos, notaire à Montfort).

Jeanne Labeyrie est héritière de son oncle Dominique Labeyrie, qui a fait édifier le "château Labeyrie" à l'emplacement de la maison Brote. Le 14 août 1842, Jean Ducasse et Jeanne-Augustine Labeyrie vendent à Louis-Charles de Behr, officier d'infanterie, habitant de Gamarde, le domaine de Brote, situé à Gamarde et Goos, moyennant 28 000 francs.¹⁹

Jean Ducasse, propriétaire cultivateur, meurt à Gamarde (à Marciacq) le 11 juin 1870.

Jeanne Labeyrie, ménagère, veuve de Jean Ducasse, meurt à Gamarde (à Martiacq) le 18 février 1889.

- Jean Labeyrie (1810-1810)

Né à Gamarde (à Martiacq) le 24 juin 1810.

Jean Labeyrie, âgé d'un jour, meurt à Gamarde (à Martiacq) le 24 juin 1810.

- Marie-Françoise Labeyrie dite Justine (1811-1815)

Née à Gamarde (à Martiacq) le 26 septembre 1811, fille posthume de Paul Labeyrie, décédé, et de Marie Bustarret.

Françoise Labeyrie, âgée de 3 ans, meurt à Gamarde (à Martiacq) le 18 janvier 1815.

- Michelle Camiade (1814-1815)

Née à Gamarde (à Martiacq) le 7 mars 1814.

Michelle Camiade, âgée de 10 mois, meurt à Gamarde (à Martiacq) le 29 janvier 1815.

- Marie Camiade (1816-?)

Née à Gamarde (à Martiacq) le 10 février 1816.

- Marie Bustarret (1786-1786)

Née à Gamarde (à Laharie) le 25 mai 1786, fille de Pierre Bustarret et de Marie Clavier. Le parrain est Jean Bustarret, natif de Brassempouy, absent, représenté par le sieur Etienne Clavier, grand-père. La marraine est Marie Clavier.

Marie Bustarret, âgée de 15 jours [sic], meurt à Gamarde (à Laharie) le 7 juillet 1786.

- Suzanne Bustarret (1787-1791)

Née à Gamarde (à Laharie) le 27 mai 1787, fille de Pierre Bustarret et de Marie Clavier. Le parrain est Pierre Bustarret, absent, remplacé par Sieur Etienne Clavier. La marraine est Suzanne Calorbe.

Suzanne Bustarret, âgée de 4 ans, meurt à Gamarde (à Laharie) le 1^{er} septembre 1791, d'une maladie contagieuse, selon la déclaration de Sieur Jean Lafitte, m^e en chirurgie.

- Etienne Bustarret, qui suit.

- Jean Bustarret, greffier de la justice de paix de Montfort (1792-1867)

¹⁹ A. D. Landes, 3 E 1-113 (Minutes de Jean-Jacques-Elie Viveron, notaire à Poyanne).

Né à Gamarde (à Laharie) le 3 avril 1792, fils de Pierre Bustarret et de Marie Clavier. Le parrain est Jean Labeyrie, de Gamarde. La marraine est Marie Clavier, remplacée par Marie Ducasse, toutes deux habitantes de Lier.

Jean Bustarret, soldat de la classe 1812, effectue son service militaire de 1812 à 1816.

Le 7 décembre 1812, Jean Bustarret, conscrit de 1812 sous le n° 84, est une première fois renvoyé sur ses foyers par le conseil d'administration des cohortes de la 11^e division militaire.

Il reçoit son congé de réforme à Bayonne, le 4 juin 1816. Il est alors adjudant sous-officier. Les officiers de santé jugent qu'il est hors d'état de continuer le service militaire.

« Jean Bustarret, âgé de 24 ans, taille de 1 m 73, cheveux et sourcils châtain, yeux roux, front ordinaire, nez épaté, bouche moyenne, menton rond, visage plein, compris au registre matricule du corps sous le n° 211.

Etats de service : entré au service dans la 36^e cohorte le 1^{er} juin 1812 ; caporal le 17 septembre ; passé aux fusiliers chasseurs de la garde impériale le 20 mars 1813 ; passé fourrier au 11^e régiment de voltigeurs le 26 septembre 1813 ; sergent-major au même régiment le 1^{er} mars 1814 ; sergent-major de grenadiers au 46^e régiment de ligne le 24 septembre 1814 ; adjudant sous-officier au même régiment le 1^{er} juillet 1815 ; adjudant sous-officier dans la Légion des Landes le 16 décembre 1815.

Il a été blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche le 26 août 1812, à la bataille de Dresde.

Il a effectué les campagnes de 1813, 1814 et 1815, à la Grande Armée. »²⁰

Le 7 novembre 1825, à Gamarde (au Roudet), Jean Bustarret, greffier de la justice de paix de Montfort, fils de Pierre Bustarret, ancien notaire, et de Marie Clavier, épouse **Suzanne-Justine Dumartin**, née à Dax le 10 juillet 1802, fille de Georges Dumartin, décédé à Dax le 11 avril 1813, et de Catherine Ducamp.

Jean Bustarret, ancien militaire, médaillé de Sainte-Hélène, âgé de 76 ans, domicilié à Biarritz, époux de Justine Dumartin, meurt dans la maison Latuile, rue d'Espagne, le 17 mai 1867.

Justine Dumartin, veuve Bustarret, ménagère, âgée de 81 ans, meurt à Montfort le 28 novembre 1883. Un certificat d'indigence est délivré le 5 juillet 1884.²¹

D'où :

- **Catherine-Léontine Bustarret (1826-1846)**

Née à Gamarde (au Roudet) le 7 août 1826.

Catherine-Léontine Bustarret, âgée de 20 ans, sans profession, meurt à Peyrehorade le 28 octobre 1846.

- **Pierre Bustarret, entrepreneur de travaux publics (1794-1854)**

Né à Gamarde (à Laharie) le 23 avril 1794, fils de Pierre Bustarret, cultivateur, et de Marie Clavier. Son grand-père, Etienne Clavier, greffier de Gamarde, âgé de 61 ans, est témoin.

Le 17 octobre 1826, à Gamarde (au Petit Cardenau), Pierre Bustarret, agriculteur, fils de Pierre Bustarret, ancien notaire, et de Marie Clavier, épouse **Marguerite Bague**,

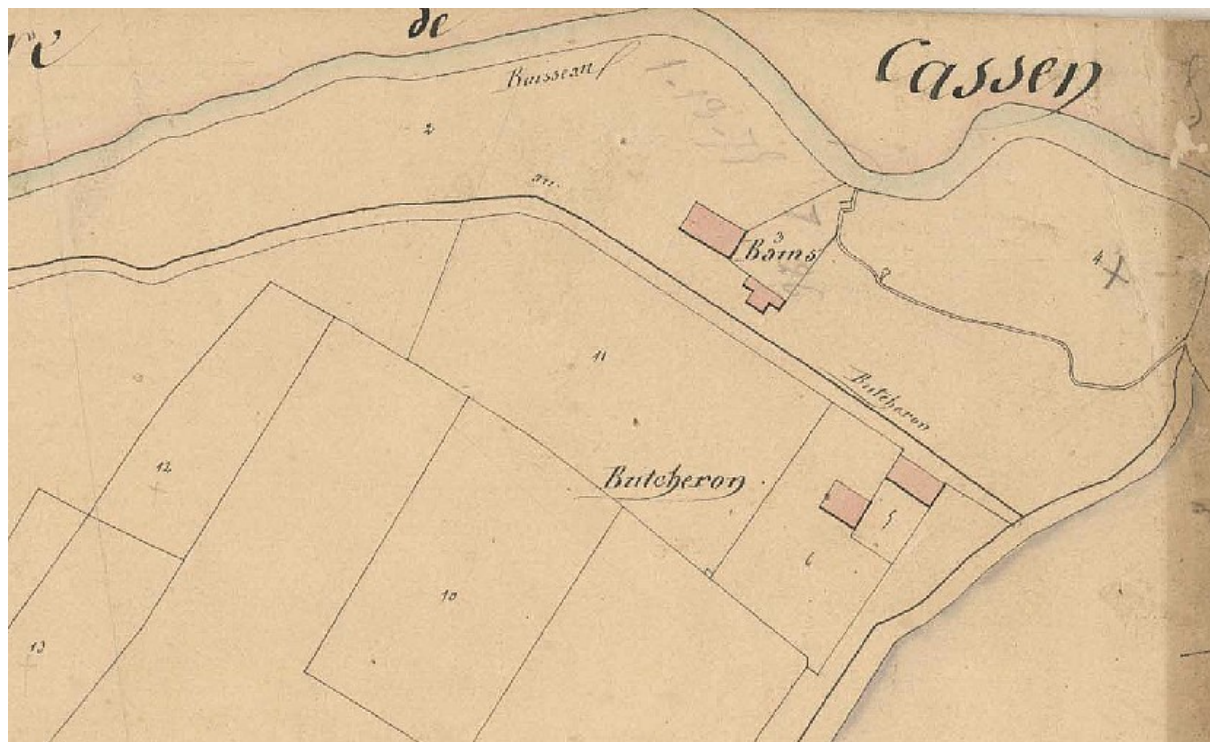
²⁰ A. D. Landes, E dépôt 104, 1 D 1, page 173-174 et 183 (Registre des délibérations du conseil municipal de Gamarde).

²¹ A. D. Landes, 3 Q 4098 (Bureau de Montfort, Table des décès).

veuve de Vincent Aldaz, décédé à Saint-Sébastien le 4 avril 1822, fille de Jean Bague, décédé à Gamarde le 13 février 1809, et de Marie Beylac.

Marguerite Bague est née à Gamarde, au Grand Cardenau. A la mort de son père, elle et son frère Jean rejoignent leurs oncles Jacques et Pierre, installés négociants à Saint-Sébastien. En 1813, lorsque les troupes de Wellington s'emparent de la ville, leurs magasins sont brûlés. Jacques Bague rentre à Gamarde mais son frère reste en Espagne. En 1819, Marguerite épouse Vincent de Aldaz, un notaire de Saint-Sébastien, qui meurt deux ans plus tard. Marguerite rentre à Gamarde peu de temps après, avec leur enfant, Maria-Silveria-Raphaella de Aldaz.²²

En 1831, le négociant Pierre Bustarret devient pour cinq ans, fermier des eaux de Gamarde. Il emporte l'adjudication pour la somme annuelle de 240 francs. Il se lance alors dans la construction d'une première maison de bains sur le terrain communal qui entoure la fontaine sulfureuse. En juin 1831, le cahier des charges de la mise en ferme des "eaux minérales du Buqueron" stipule que le litre sera vendu 10 centimes. Chaque famille de Gamarde pourra prendre deux litres par jour ou en user à discrétion à la fontaine pour les soins sur place. Quant au fermier, il est tenu d'entretenir le bassin.



Plan cadastral de Gamarde en 1833

Le registre des délibérations du conseil municipal de 1832 indique que Pierre Bustarret a fait beaucoup plus. « Le fermier, par son industrie et son activité, a construit une maison habitable où dix à quinze malades peuvent aujourd'hui trouver un logement commode. Il a fait l'acquisition de plusieurs baignoires. » Les eaux sont chauffées sans perdre leur qualité. En quelques mois, Bustarret a édifié la maison d'habitation, la maison de bains et sa chaufferie, ainsi qu'une décharge. Il a créé un jardin et une prairie.

²² Jacques Ducasse, Les bains de Gamarde, 2009, dans Etudes gamardaises n° 8, page 8.

En octobre 1832, le conseil municipal, prévoyant que le revenu va tripler, envisage de racheter à Bustarret sa maison de bains pour 4200 francs et de la rénover. En juillet 1833, Bustarret veut installer deux pompes en cuivre. Le conseil lui en accorde une.

Le projet de construction de la nouvelle maison de bains, qui deviendra le Vieux Buccuron, aboutit en 1837. La réception des travaux a lieu le 24 septembre. Bustarret est remboursé au moyen d'une petite rente. Plusieurs membres de sa belle-famille vivent encore au Buccuron par la suite. L'oncle Jacques Bague y décède en 1848, de même que l'année suivante, Marie Beylac, belle-mère de Pierre Bustarret. En 1850, sa nièce Laurence Bague, née à Saint-Sébastien de Jean Bague et Carmen Borociartu, s'y marie avec Jean-Pierre Despessailles.²³

Le 24 janvier 1836, Pierre Bustarret achète la propriété du Tauzia à Cassen, devant Ducos, notaire à Montfort. Le 14 avril 1842, il la revend à François Labernède, tailleur d'habits, par acte passé devant Cazaulx, notaire à Dax.

De 1837 à 1840, Bustarret est agent des entrepreneurs de travaux publics Arthaud, Dufau et Barillot qui ont fait extraire 12 000 pavés des carrières de grès de Cassen, en partie pour la traversée de Saint-Esprit, lors de la construction de la route royale n° 10, de Bordeaux à Bayonne.

Les entrepreneurs contestent le tarif fixé par la municipalité. Bustarret a reçu l'ordre de refuser tout paiement. François Geoffroy, maire de Cassen, a l'intention de faire saisir et vendre les pavés extraits qui sont encore aux carrières.

En 1839, Bustarret est l'agent du sieur Dubarbier, entrepreneur. Il traite pour la fourniture du pavage de plusieurs rues et places de Bayonne. Geoffroy écrit au maire de Bayonne afin de savoir combien de pavés Bustarret a fait transporter dans sa ville. Quelques mois plus tard, le maire Geoffroy se plaint de nouveau du fait que les sieurs Bustarret, Dufau et Arthaud « ne versent que quand il leur plaît dans la caisse du percepteur ». Le 6 octobre 1839, il écrit au Préfet des Landes pour dénoncer les malversations de Dufau, entrepreneur du pavage des rues de Dax, rappelant que « dans le temps, le sieur Bustarret voulut profiter de l'insigne faveur accordée à M. Arthaud et faire passer sur le compte de celui-ci 9115 pavés qui devaient être payés à 1 franc 50 au lieu d'1 franc ». En effet, Arthaud s'était vu accordé un tarif plus favorable, par arrêté du conseil de préfecture du 2 octobre 1838, pour le pavage de la route royale.²⁴

Pierre Bustarret est conseiller municipal de 1843 à 1846 puis de 1848 à 1852.

Pierre Bustarret, propriétaire, entrepreneur de travaux publics, âgé de 61 ans, meurt à Gamarde (à Arnaudin) le 25 octobre 1854.

Marguerite Bague, veuve de Pierre Bustarret, âgée de 68 ans, meurt à Gamarde (à Arnaudin) le 22 juin 1864.

D'où (issue du premier mariage de Marguerite Bague) :

- Marie-Silvie-Raphaëlle Aldaz (1820-1904)

Née à Saint-Sébastien le 20 juin 1820.

²³ Jacques Ducasse, Les bains de Gamarde, 2009, dans Etudes gamardaises n° 8, pages 8 et 9.

²⁴ A. D. Landes, E dépôt 68, 2D12 à 2D14 [Correspondance de François Geoffroy, maire de Cassen (Lettre au Préfet des Landes, 20 juillet 1838 ; Lettre à M. Alem, receveur à Dax, 30 juillet 1838 ; Lettre au maire de Bayonne, 3 juin 1839 ; Lettre au Préfet des Landes, 25 septembre 1839 ; Lettre au Préfet des Landes, 6 octobre 1839 ; Lettre au Sous-préfet de Dax, 1^{er} novembre 1840)].

Le 11 juillet 1843, à Gamarde (à Arnaudin), Marie-Silvie-Raphaëlle Aldaz, sans profession, domiciliée à Gamarde, épouse **Jacques-Hector-Félix Lespès, expert-géomètre et agent-voyer**, domicilié à Hinx, né à Baigts le 23 novembre 1815, fils de Monsieur Jacques Lespès, géomètre-expert, domicilié à Hinx, et de Dame Marie-Thérèse-Virginie Condom, décédée à Baigts le 16 février 1818. Pierre Bustarret, propriétaire, parâtre de l'épouse, Jacques Bague, propriétaire agriculteur, âgé de 70 ans, oncle de l'épouse, Arnaud Lespès, chirurgien, âgé de 49 ans, oncle de l'époux, et Paul Dupeyrat, propriétaire, âgé de 42 ans, beau-frère de l'époux, domiciliés de Gamarde et Hinx, sont témoins.

Jacques Lespès, géomètre-expert, âgé de 72 ans, natif de Baigts, meurt à Gamarde (à Arnaudin) le 26 octobre 1845.

Le 20 novembre 1883, Sylvie Aldaz, épouse de Jacques Félix Hector Lespès, propriétaire, de Gamarde, teste en faveur de son fils Gustave Lespès.²⁵

Jacques-Hector-Félix Lespès, agent-voyer en retraite, meurt à Gamarde (à Arnaudin) le 5 décembre 1883.

Marie-Silvie-Raphaëlle Aldaz, ménagère, veuve de Jean-Hector-Félix Lespès, meurt à Gamarde (à Arnaudin) le 20 novembre 1904.

Troisième génération

Etienne Bustarret, notaire (1789-1871)

Né à Gamarde (à Lahari) le 3 septembre 1789, fils de Pierre Bustarret et de Marie Clavier. Le parrain est sieur Etienne Clavier. La marraine est Marie Dezest.

Etienne Bustarret, soldat de la classe 1809, effectue son service militaire de 1808 à 1810.

Etienne Bustarret, clerc, taille de 1 m 693, cheveux et sourcils châtain, yeux roux, front ordinaire, nez moyen, bouche moyenne, menton rond, teint blanc, est appelé pour le 10 août 1808. Parti pour le 117^e régiment le 23 novembre 1808, il déserte du régiment. Il rentre en vertu de l'amnistie. Il est réformé par le conseil le 26 juin 1810 pour myopie et mauvaise constitution.²⁶

Le 2 septembre 1818, il devient notaire royal de Gamarde, en remplacement de son père démissionnaire.

Le 27 novembre 1823, à Téthieu, Etienne Bustarret, notaire royal à Gamarde, épouse **Françoise Dubecq**, née à Téthieu le 1^{er} janvier 1794, fille de Jean-Baptiste Dubecq et de Marie Lacroix, cultivateurs à Téthieu.

Il est élu conseiller municipal de Gamarde le 13 novembre 1831. Il demeure conseiller lors du renouvellement de 1834.

Le 2 août 1851, Etienne Bustarret abandonne son activité notariale. Le titre de notaire de Gamarde est déclaré éteint.

Le 17 août 1851, M^e Joseph Ducos, notaire à Montfort, reconnaît avoir reçu de M^e Bustarret les minutes de son étude personnelle, allant de l'année 1818 à l'année 1849.²⁷

²⁵ A. D. Landes, 3 E 37-53 (Minutes d'André Ducos, notaire à Montfort).

²⁶ A. D. Landes, RP 22 ; A. D. Landes, E dépôt 104, 1 D 1, page 168 (Registre des délibérations du conseil municipal de Gamarde).

²⁷ Archives de la Société de Borda.

Etienne Bustarret, ancien notaire, âgé de 82 ans, meurt à Gamarde (à Laharie) le 31 mars 1871.

La déclaration de succession a lieu le 24 novembre 1871. Les cinq enfants héritent du bien de Laharie.²⁸

Françoise Dubecq, âgée de 80 ans, veuve d'Etienne Bustarret, meurt à Gamarde (à Laharie) le 26 novembre 1871.

La déclaration de succession a lieu le 22 mai 1872. La succession se compose de meubles évalués 800 francs, de la métairie de Laugareilh, à Goos, affermé à François Marquevielle pour le prix annuel de 400 francs, au capital de 8000 francs.²⁹

Françoise Dubecq possède également une métairie à Téthieu.

Les héritiers procèdent à un partage des biens par acte sous-seing-privé, le 11 janvier 1876.

Une licitation judiciaire, concernant les immeubles gamardais intervient le 8 août 1886.³⁰

D'où :

- Pierre-Hyacinthe Bustarret, inspecteur des postes (1824-1885)

Né à Gamarde (à Laharie) le 18 août 1824, fils d'Etienne Bustarret, notaire royal, et de Françoise Dubecq.

Le 22 avril 1856, à Dax, Pierre Hyacinthe Bustarret, commis des postes à Oloron, épouse **Marie-Euphrosine Gadmer, modiste** à Dax, née à Dax le 11 novembre 1827, fille de Pierre Gadmer, décédé à Dax le 25 juin 1835, et de Jeanne Dabat, propriétaire à Dax.

Lors du partage de 1876, la métairie de Lahourcade, à Téthieu, lui est attribuée.³¹

A compter du 1^{er} septembre 1880, Pierre-Hyacinthe Bustarret, contrôleur des impôts, domicilié à Morcenx, perçoit une pension de 1968 francs pour un service effectué durant 26 ans 3 mois et 2 jours. A compter du 16 mars 1885, sa veuve, domiciliée à Cabanac, Hautes-Pyrénées, perçoit une pension de 656 francs.³²

Pierre-Hyacinthe Bustarret, inspecteur des postes en retraite, meurt à Cabanac le 15 mars 1885.

D'où :

- Jeanne-Marie-Thérèse Bustarret, receveur des postes (1857-1880)

Née à Oloron le 11 juillet 1857, fille de Pierre Hyacinthe Bustarret, commis des postes à Oloron, et de Marie-Euphrosine Gadmer.

Jeanne-Marie-Thérèse Bustarret, receveur des postes, âgée de 23 ans, célibataire, meurt à Morcenx (à la Gare) le 13 décembre 1880.

- Jean-Baptiste-Marie-Vincent Bustarret, commis de direction des postes et télégraphes (1860-?)

Né à Poitiers le 1^{er} mai 1860, fils de Pierre-Hyacinthe Bustarret, commis des postes à Poitiers, domicilié rue des Hautes Treilles, n° 44, et de Marie-Euphrosine Gadmer.

Le 1^{er} février 1893, à Poitiers, Jean-Baptiste-Marie-Vincent Bustarret, commis de direction des postes et télégraphes à Agen, fils de Pierre-

²⁸ A. D Landes, 3 Q 4116 (Bureau de Montfort, Déclarations de succession).

²⁹ A. D Landes, 3 Q 4116 (Bureau de Montfort, Déclarations de succession).

³⁰ A. D. Landes, 3 Q 4023 (Bureau de Montfort, Répertoires à 600 comptes).

³¹ A. D. Landes, 3 Q 4023 (Bureau de Montfort, Répertoires à 600 comptes).

³² Bulletin des lois.

Hyacinthe Bustarret, décédé, et de Marie-Euphrosine Gadmer, sans profession, domiciliée à Cabanac, épouse **Marie Fleury**, sans profession, domiciliée à Poitiers, née à Poitiers le 18 février 1863, fille de Jean-Esprit-Eugène Fleury, décédé à Poitiers le 31 mars 1874, et de Marie Robert de Beauchamp, sans profession, domiciliée à Poitiers. Pierre-Isidore Bustarret, passementier à Paris, oncle de l'époux, est témoin.

Le 23 août 1921, Jean-Baptiste-Marie-Vincent Bustarret, de Poitiers, donne quittance à Adrien Labaste et Thérèse-Irma Bustarret de 1963 F 43.³³

- Jean-Baptiste Bustarret, qui suit.

- Jean Bustarret dit Victor, instituteur (1828-1899)

Né à Gamarde (à Leharie) le 3 juin 1828, fils d'Etienne Bustarret, notaire royal, et de Françoise Dubecq.

Le 16 février 1854, à Saint-Geours-d'Auribat, Jean Bustarret, instituteur à Goos, épouse **Gracieuse Etcheverry**, ménagère, née à Béguios, Basses-Pyrénées, le 1^{er} avril 1836, fille de Bertrand Etcheverry, décédé à Béguios le 14 avril 1836, et de Marie Etchepare.

Gracieuse Etcheverry meurt à Montfort (Batsempé nord) le 25 août 1872.

Lors du partage de 1876, la métairie de Laugareilh, à Goos, lui est attribuée.³⁴

Le 20 février 1899, devant Batbedat, notaire à Poyanne, Jean Bustarret et ses enfants vendent Laugareilh à Marie Daverat, pour 13 000 francs.

Pierre [sic] Bustarret meurt à Ygos le 4 novembre 1899.

D'où :

- Marie Bustarret (1855-?)

Née à Goos (à Gayon) le 25 mars 1855.

En 1899, elle est mariée à Bayonne avec **Léon Gonthié**.

- Françoise-Amélie Bustarret, passementière (1856-?)

Née à Goos (à Gayon) le 27 juin 1856.

Le 16 mars 1882, à Paris (2^e arrondissement), Françoise-Amélie Bustarret, passementière, domiciliée à Paris, rue d'Aboukir, 190, fille de Jean Bustarret, instituteur à Mimizan, et de Gracieuse Etcheverry, décédée, épouse **Arthur-Gustave Decerfz, passementier**³⁵, né à Ouzouer-sur-Trézée, Loiret, le 27 octobre 1856, fils d'Antoine Decerfz, marchand boulanger, âgé de 53 ans, demeurant à Ouzouer, et d'Antoinette Virginie Chanudet, décédée. Ils reconnaissent pour leur fils Lucien-Gustave, né à Paris (2^e arrondissement) le 5 mai 1881. Pierre-Isidore Bustarret, passementier, demeurant à Paris, rue Saint-Denis, n° 151, oncle de l'épouse, est témoin.

En 1899, lors de la vente de la métairie de Goos, Arthur-Gustave Decerfz représente ses deux fils Louis-Gustave et Paul-Eugène. Françoise-Amélie Bustarret est déjà décédée à cette date.

³³ Minutes de Georges Lacouture-Boré, notaire à Poyanne.

³⁴ A. D. Landes, 3 Q 4023 (Bureau de Montfort, Répertoires à 600 comptes).

³⁵ La passementerie est l'ensemble des divers articles tissés et façonnés à la main ou à la machine, utilisés comme garniture dans l'ameublement (franges, macarons, câblés, etc.) ou dans l'habillement (soutaches). Le passementier fabrique ou vend de la passementerie.

- Elisabeth Bustarret (1859-?)

Née à Goos (à Gayon) le 5 janvier 1859.

Le 26 juin 1882, à Mimizan, Elisabeth Bustarret, ménagère, fille de Jean Bustarret, instituteur à Mimizan, et de Gracieuse Etcheverry, décédée, épouse **François Bouet, instituteur** à Mimizan, né à Caupenne le 1^{er} septembre 1859, fils de Jean-Paulin Bouet et de Vincence Lartigau, cultivateurs à Caupenne.

- Pierre Bustarret, employé de commerce (1865-?)

Né à Goos (à Gayon) le 16 février 1865.

Lors de la vente de 1899, il est domicilié à Nanterre.

Le 14 mars 1899, à Paris (3^e arrondissement), Pierre Bustarret, employé, domicilié à Paris, rue Greneta, n° 8, fils de Jean Bustarret, domicilié à Ygos, et de Gracieuse Etcheverry, décédée, épouse **Marie-Albertine Chapusot, employée de commerce**, domiciliée à Neuilly, rue du Marché, n° 46, née à Leffond, Haute-Saône, le 10 juin 1868, fille de Charles Chapusot, retraité, et de Denise-Marie Rémy, ménagère, domiciliés à Rigny, Haute-Saône.

- Léon Bustarret dit Paul (1868-1959)

Né à Goos (à Gayon) le 30 septembre 1868, fils de Jean Bustarret, instituteur, et de Gracieuse Etcheverry.

En 1899, il est domicilié à Cazaubon.

Il meurt à Versailles le 1^{er} juin 1959.

- Marie-Elisabeth Bustarret (1830-1905)

Née à Gamarde (maison de Laharie) le 8 juillet 1830, fille d'Etienne Bustarret, notaire royal, et de Françoise Dubecq.

En 1871, Elisabeth Bustarret est célibataire et vit à Gamarde.

Lors du partage de 1876, une portion de Laharie lui est attribuée.³⁶

Elle meurt à Buglose (à Dominum) le 28 février 1905.

- Pierre-Isidore Bustarret, passementier (1835-1897)

Né à Gamarde (à Laharie) le 13 février 1835, fils d'Etienne Bustarret, notaire royal, et de Françoise Dubecq.

Le 27 avril 1865, à Paris (2^e arrondissement), Pierre-Isidore Bustarret, commis à l'administration des postes, domicilié à Paris, rue Jean-Jacques Rousseau, n° 13, épouse **Maltide Jarlier**, sans profession, domiciliée à Paris, rue Saint-Denis, n° 243, née à Paris (5^e arrondissement), le 12 novembre 1846, fille de Pierre-Antoine Jarlier, âgé de 53 ans, et de Sophie-Virginie Caron, âgée de 45 ans, passementiers. Pierre-Hyacinthe Bustarret, contrôleur des postes à Poitiers, frère de l'époux, est témoin.

Lors du partage de 1876, une portion de Laharie lui est attribuée.³⁷

Isidore-Pierre Bustarret meurt à Dax le 14 janvier 1897.

Quatrième génération

Jean-Baptiste Bustarret, propriétaire cultivateur (1825-1880)

³⁶ A. D. Landes, 3 Q 4023 (Bureau de Montfort, Répertoires à 600 comptes).

³⁷ A. D. Landes, 3 Q 4023 (Bureau de Montfort, Répertoires à 600 comptes).

Né à Téthieu (à Bellocq) le 30 octobre 1825, fils d'Etienne Bustarret, notaire royal, et de Françoise Dubecq.

Le 13 septembre 1853, à Gamarde (à Leharie), Jean-Baptiste Bustarret, agriculteur, fils d'Etienne Bustarret, propriétaire et ancien notaire, et de Françoise Dubecq, épouse **Jeanne-Honorine Degert**, née à Gamarde le 27 février 1835, fille de Jean Degert, propriétaire agriculteur, et de Jeanne Maniort, domiciliés à Gamarde.

Un contrat de mariage est passé devant Ducos, notaire à Montfort. A cette occasion, Jean-Baptiste Bustarret reçoit le huitième des biens de ses parents par préciput.

Jeanne-Honorine Degert meurt à Gamarde le 23 septembre 1857.

Jean-Baptiste Bustarret est conseiller municipal à partir de 1861. Il est adjoint au maire de Gamarde en 1870 puis de nouveau, de 1871 à 1878.

Jean-Baptiste Bustarret, cultivateur, meurt à Gamarde (à Leharie) le 4 avril 1880.

La déclaration de succession est effectuée les 22 et 29 septembre 1880.³⁸

D'où :

- Etienne-Léon Bustarret, cultivateur (1854-1896)

Né à Gamarde (à Leharie) le 19 avril 1854, fils de Jean-Baptiste Bustarret, propriétaire agriculteur, et de Jeanne-Honorine Degert.

Il est parrain de son neveu en 1888.

Etienne-Léon Bustarret, cultivateur, âgé de 42 ans, célibataire, meurt à Gamarde (à Laharie) le 29 octobre 1896.

- Pierre-Lucien Bustarret, qui suit.

Cinquième génération

Pierre-Lucien Bustarret, propriétaire cultivateur (1857-1906)

Né à Gamarde (à Leharie) le 23 février 1857, fils de Jean-Baptiste Bustarret, propriétaire, et de Jeanne-Honorine Degert.

Le 15 février 1887, à Gamarde (Laharie), Pierre-Lucien Bustarret, propriétaire, épouse **Jeanne Dégert**, fille de Jean Dégert, décédé à Gamarde le 6 mai 1877, et de Virginie Sarrade, ménagère à Gamarde. Les époux sont parents au degré de tante et de neveu. Etienne-Léon Bustarret, cultivateur, âgé de 33 ans, est témoin.

Jeanne Degert est née à Gamarde (à Branères) le 7 novembre 1866, fille de Jean Degert, propriétaire cultivateur, âgé de 60 ans, et de Virginie Sarrade, âgée de 36 ans.

Pierre-Lucien Bustarret est conseiller municipal à partir de 1884.

Pierre-Lucien Bustarret, cultivateur, époux de Jeanne Dégert, meurt à Gamarde (à Laharie) le 12 février 1906.

Jeanne Degert, ménagère, veuve de Pierre-Lucien Bustarret, meurt à Gamarde (à Laharie) le 13 mai 1907.

D'où :

- Etienne-Léon Bustarret, garçon boucher (1888-1903)

Né à Gamarde (à Leharie) le 10 janvier 1888, fils de Pierre-Lucien Bustarret, propriétaire, et de Jeanne Dégert.

Etienne-Léon Bustarret, garçon boucher, âgé de 15 ans, meurt à Montfort (en ville) le 11 août 1903.

³⁸ A. D. Landes, 3 Q 4097 (Bureau de Montfort, Table des décès).

Il est inhumé à Gamarde.

- Marthe-Marie Bustarret (1888-1903)

Née à Gamarde (à Leharie) le 15 décembre 1888, fille de Pierre-Lucien Bustarret, propriétaire cultivateur, et de Jeanne Dégert.

Marthe-Marie Bustarret, âgée de 15 ans, meurt à Gamarde (à Leharie) le 7 novembre 1903.

- Thérèse-Irma Bustarret, qui suit.

- Berthe-Isabelle Bustarret, dactylographe (1893-1931)

Née à Gamarde (à Leharie) le 1^{er} février 1893, fille de Pierre-Lucien Bustarret, propriétaire, et de Jeanne Dégert.

Berthe-Isabelle Bustarret, célibataire, dactylographe, domiciliée à Dax, meurt à Gamarde (à Leharie) le 25 mai 1931.

- Marthe-Adrienne Bustarret (1894-1954)

Née à Gamarde (à Leharie) le 1^{er} mars 1894, fille de Pierre-Lucien Bustarret, propriétaire cultivateur, et de Jeanne Dégert, ménagère.

Le 21 mars 1922, à Paris, Marie-Adrienne Bustarret épouse **Hippolyte-Ferdinand Brondy**.

Marie-Adrienne Bustarret meurt à Paris (20^e arrondissement) le 1^{er} juillet 1954.

- Gabriel-Vincent Bustarret (1896-1896)

Né à Gamarde (à Leharie) le 11 février 1896, fils de Pierre-Lucien Bustarret, propriétaire cultivateur, et de Jeanne Dégert.

Gabriel-Vincent Bustarret, âgé de 8 mois, meurt à Gamarde (à Laharie) le 1^{er} octobre 1896.

- Henri-Fernand Bustarret (1899-1900)

Né à Gamarde (à Laharie) le 8 juillet 1899, fils de Pierre-Lucien Bustarret, propriétaire cultivateur, et de Jeanne Dégert.

Henri-Fernand Bustarret, âgé d'un an, meurt à Gamarde (à Leharie) le 13 juillet 1900.

Sixième génération

Thérèse-Irma Bustarret, propriétaire cultivatrice (1890-1973)

Née à Gamarde (à Leharie) le 2 avril 1890, fille de Pierre-Lucien Bustarret, propriétaire cultivateur, et de Jeanne Dégert.

En 1908, à Saint-Jean-de-Lier, elle épouse **Jean-Baptiste Labaste (Adrien), pépiniériste**, né à Saint-Jean-de-Lier le 20 juillet 1884, fils de Jean Labaste et Catherine Bouyrie, mariés à Saint-Jean-de-Lier le 26 mai 1879.

Adrien Labaste devient conseiller municipal de Gamarde en 1928.

Jean Labaste, sans profession, né à Saint-Jean-de-Lier le 30 septembre 1853, fils de Jean-Baptiste Labaste et de Suzanne Dégos, époux de Catherine Bouyrie, meurt à Gamarde (à Branères) le 5 décembre 1942.

Catherine Bouyrie, ménagère, née à Saint-Jean-de-Lier le 15 octobre 1854, fille de Blaise Bouyrie et de Romaine Dubayle, veuve de Jean Labaste, meurt à Gamarde (à Branères) le 18 septembre 1945.

Jean-Baptiste Labaste, horticulteur, époux de Thérèse-Irma Bustarret, meurt à Gamarde (à Laharie) le 20 décembre 1947.

Thérèse-Irma Labaste, veuve de Jean-Baptiste Labaste, meurt à Gamarde (à Laharie) le 14 juin 1973.

D'où :

- Marcel-Jean-Luc Labaste, qui suit.

Septième génération

Marcel-Jean-Luc Labaste, horticulteur (1911-1980)

Né à Saint-Jean-de-Lier le 16 janvier 1911.

Le 11 avril 1939, à Gamarde (à Laharie), Marcel-Jean-Luc Labaste, horticulteur à Gamarde, fils de Jean-Baptiste Labaste, horticulteur, et de Thérèse-Irma Bustarret, ménagère, épouse **Hélène-Marie-Armande Gaxie**, ménagère, fille de Pierre Gaxie, cultivateur, et de Jeanne Labernède, ménagère.

Jean-Luc Labaste, retraité, domicilié à Gamarde (Laharie), meurt à l'hôpital de Mont-de-Marsan (Avenue Cronstadt) le 11 septembre 1980.

Marie-Armande Gaxie, est née à Gamarde (Marciacq) le 10 janvier 1912, fille de Pierre Gaxie, cultivateur, âgé de 32 ans, et Jeanne Labernède, ménagère, âgée de 29 ans.

Marie-Armande Gaxie meurt à Gamarde le 19 septembre 1996.

Autres vues de Laharie





Plan cadastral de Gamarde en 1833

Cet article est le fruit d'une collaboration avec Jacques Ducasse, qui est également l'auteur des photographies.